

# Hétérogénéité de la médecine interne francophone et satisfaction professionnelle des internistes

**1<sup>er</sup> Auteur : Omar, DHRIF, Résident, Médecine Interne, Faculté de Médecine de Tunis, Tunis, Tunisie**

Autres auteurs, équipe:

- Houssein, ABIDA, Résident, Médecine Interne, Faculté de Médecine de Tunis, Tunis, Tunisie
- Fakhri, FATNASSI, Résident, Médecine Interne, Faculté de Médecine de Tunis, Tunis, Tunisie
- Wafa, LETIFI, Résident, Médecine Interne, Faculté de Médecine de Tunis, Tunis, Tunisie
- Alaeddine, MABROUK, Résident, Médecine Interne, Faculté de Médecine de Tunis, Tunis, Tunisie

## Introduction:

- La médecine interne est une spécialité qui ne cesse de se développer.
- Son caractère holistique en fait un terrain fertile aux divergences dans la définition et selon les pays, la pratique de la médecine interne peut différer.
- L'objectif de notre étude est d'évaluer les différences dans la définition et la pratique de la médecine interne dans les pays francophones ainsi que le niveau de satisfaction de l'interniste francophone dans sa pratique quotidienne.

## Matériels et méthodes:

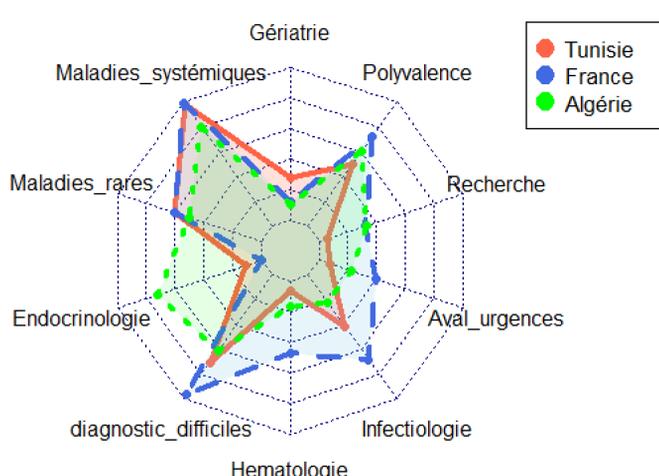
- Enquête transversale par un questionnaire anonyme sur la plateforme Google forms® diffusé en ligne au corps médical francophone durant le mois d'août 2022. Les questions portaient sur des données générales, la vision de la médecine interne et le niveau de satisfaction.

## Résultats:

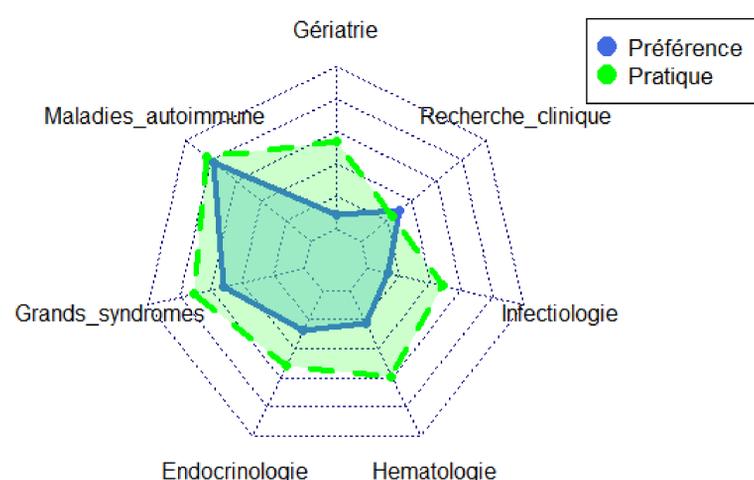
- Cent vingt participants ont répondu au questionnaire. La répartition des participants était Comme suit: internes ou résidents (49.2%), des médecins spécialistes non universitaires (43%), des médecins spécialistes universitaires (6.7%).
- Les 3 pays les plus représentés au questionnaire étaient la Tunisie, la France et l'Algérie (89%). 58 participants étaient des internistes (48,3%).
- Les réponses les plus retrouvées pour les pathologies définissant la médecine interne étaient: Maladies systémiques (93%); diagnostics difficiles (75%); maladies rares (59%).
- Pour les pathologies les plus rencontrées en pratique quotidienne en tant qu'internistes, les réponses les plus récurrentes étaient: maladies auto-immunes (83%); grands syndromes (71%); pathologies endocriniennes (52%). Des différences statistiquement significatives ont été trouvées dans la définition de la spécialité entre l'Algérie, la France et la Tunisie, au niveau des maladies systémiques ( $p=0,003$ ), les diagnostics difficiles ( $p=0,001$ ), les pathologies endocriniennes ( $p<0,001$ ) et maladies hématologiques ( $0,01$ ). ces résultats sont résumés sur la **Figure 1**.
- Les internistes étaient les plus satisfaits dans la prise en charge des maladies auto-immunes (94%) et la recherche clinique (83%), ces résultats sont résumés sur la **Figure 2**

## Conclusion:

- La définition de la médecine interne reste difficile à préciser. Les attentes et les responsabilités de l'interniste varient en fonction des besoins de la communauté, de l'infrastructure sanitaire locale, et des préférences du praticien lui-même.



**Figure 1 : Récapitulatif des différences estimées par les praticiens Algériens, Français et Tunisiens dans la définition de la Médecine Interne**



**Figure 2 : Superposition de la préférence et de la pratique quotidienne selon le type de pathologie chez les internistes**